Les outils multimodaux de Twitter comme moyens d'expression des émotions et des prises de position

Twitter's multimodal tools as a means of expressing emotions and points of view

Marko Vidak et Agata Jackiewicz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/4247>

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2016

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Marko Vidak et Agata Jackiewicz, « Les outils multimodaux de Twitter comme moyens d'expression des émotions et des prises de position », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 66 | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2016, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/4247>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Les outils multimodaux de Twitter comme moyens d'expression des émotions et des prises de position

Twitter's multimodal tools as a means of expressing emotions and points of view

Marko Vidak et Agata Jackiewicz

Introduction

- 1 Cet article présente une étude des messages du réseau de microblogage Twitter et de l'expression de l'émotion à travers ceux postés au sujet du « mariage pour tous », un débat social ayant engendré une polémique particulièrement vive en France fin 2012 – début 2013. L'objectif général était d'analyser les pratiques discursives sur ce RSN (réseau social numérique) en particulier à travers les outils multimodaux que sont les différents types de liens internes ou externes, plus particulièrement le mot-dièse¹ et le lien internet.
- 2 Cet article se situe dans le cadre de nos travaux de recherche communiqués lors du colloque international *Français parlé dans les médias* à Montpellier en 2013 et lors du *Congrès Mondial de Linguistique Française* à Berlin (Jackiewicz et Vidak, 2014). Sur le plan théorique, nous nous sommes inspirés des travaux sur le discours de Twitter (Longhi, 2013, 2014 ; Cervulle et Pailler, 2014) et sur ses composants technolangagiers (Paveau, 2011). Nous avons opéré un rapprochement avec « les formules » au sens de (Krieg-Planque, 2009). Nous nous appuyons ponctuellement sur des travaux traitant de problématiques connexes en sémantique, argumentation et TAL (Pak et Paroubek, 2010 ; Davidov et al. 2010), ainsi que sur le langage des SMS (Pankhurst, 2009).
- 3 Notre corpus (« corpus MPT » dans le texte) compte plusieurs centaines de milliers de tweets² collectés en décembre 2012 et janvier 2013 à partir des mots-clés suivants et de leurs combinaisons : *mariage pour tous*, *mariage homosexuel*, *homo*, *homophobie*, *gay*, *pédé*, *papa*, *maman*, *union*, *pacte*, *civil*. Pour analyser le corpus, nous avons combiné l'approche

quantitative et l'approche qualitative à partir de données quantitatives recueillies. Pour pouvoir prendre en compte l'impact de l'évolution particulièrement rapide de Twitter sur le discours, nous avons utilisé quelques exemples postérieurs à la constitution du corpus et relevés sur ce RSN au moment de l'écriture de cet article.

- 4 Ce travail de recherche a permis d'interroger le corpus selon plusieurs axes : (i) saisir les spécificités linguistiques du discours sur Twitter et étudier la gestion de l'espace d'écriture de cet écosystème discursif à travers les dimensions extralinguistique et intertextuelle ; (ii) analyser et décrire les outils langagiers multimodaux tels le mot-dièse et le lien hypertexte en tant qu'ils servent à véhiculer des émotions, des opinions ou à alimenter la polémique ; (iii) étudier l'expression des émotions à travers ces différents outils d'ouverture discursive.
- 5 La polémique générée autour de la proposition de loi sur le mariage pour tous sur Twitter exploite les possibilités de communication par écrit offertes par ce RSN. D'un état initial où les usagers étaient invités à écrire ce qu'ils faisaient ou bien à rapporter ce qui se passait autour d'eux³, ce réseau de microblogage a évolué pour devenir une plateforme où l'on communique ses opinions et ses sentiments et où l'on peut chercher à susciter des réactions des autres usagers. Pour une grande part, les messages du corpus MPT véhiculent un parti-pris de l'auteur en rapport avec la thématique.
- 6 Nous avons souhaité ici mettre en lumière le rôle du mot-dièse et des liens dans l'expressivité⁴ des messages. Dans Jackievicz et Vidak (2014) nous avons montré que les différentes manières de nommer et de désigner l'autre ou soi-même ne sont souvent pas neutres. À travers les différents procédés de modalisation, Twitter peut être utilisé pour prendre une position, diffuser ses opinions et réagir aux opinions des autres, exprimer ses émotions, défendre des valeurs ou se distinguer des autres. Cela s'observe aussi bien dans le texte simple qu'à travers les éléments multimodaux dont le rôle est exploré dans cet article.

1. Le(s) discours sur Twitter

- 7 Twitter est un réseau social numérique de microblogage à l'échelle internationale qui permet aux usagers de communiquer dans leurs langues. Depuis sa création en 2006, ce RSN a beaucoup évolué en enrichissant le contenu et les possibilités d'écriture et de communication offertes. Aujourd'hui, il est utilisé comme plateforme de réseau social permettant de relier et de fédérer des communautés de personnes au sens très large. En tant que tel, il véhicule des messages ayant notamment pour but de partager des points de vue, d'exhorter à des actions ou encore de créer et d'entretenir la polémique.

1.1 Les usagers de Twitter et les pratiques discursives

- 8 N'importe qui peut poster un message sur Twitter, à condition d'y ouvrir un compte d'utilisateur. La grande majorité des messages postés sont publics, c'est-à-dire consultables par tout un chacun, usager ou non du RSN. Twitter permet également d'adresser un message privé dit « message direct » à un autre usager du réseau, la quantité de ces messages restant toutefois bien inférieure à celle des messages ouverts. Le nombre d'abonnés et le nombre de messages postés augmentent en permanence, ce qui fait de Twitter une plateforme d'échange planétaire mobilisant pratiquement tous les acteurs de la société (citoyens, médias, institutions publiques ou privées...). Les

communautés d'utilisateurs s'y forment spontanément en fonction de la langue utilisée ainsi que des paramètres ayant trait à des fonctionnalités intrinsèques (ex : abonnements) ou des affinités affichées.

- 9 Twitter permet à toute personne d'en devenir membre et de s'exprimer librement, dont témoigne une variété importante d'utilisateurs et de pratiques discursives. Le débat social généré par la proposition de loi sur le mariage pour tous, un débat à dimensions sociale et polémique très fortes, a ainsi permis à l'ensemble des acteurs de la société de communiquer sur ce RSN. Le corpus MPT contient des messages provenant de personnalités ayant un impact médiatique fort et capables de mobiliser d'autres tweets⁵ de manière directe ou indirecte : médias, politiques, institutions publiques, entreprises, associations (ex : députés, Frigide Barjot, quotidiens nationaux, l'Élysée etc.) mais aussi et surtout des utilisateurs sans notoriété particulière. De ce point de vue, l'on peut dire que le débat sur le mariage pour tous a mobilisé la quasi-totalité de la société française et même au-delà, la communauté francophone dans le monde.
- 10 Les pratiques discursives sur Twitter sont très riches et reflètent la grande variété de ses utilisateurs. D'un côté on constate un usage de la langue qui obéit à la norme standard de l'écrit (1) alors qu'à l'autre extrémité se trouvent des messages qui ne s'y conforment pas, tout en restant compréhensibles et interprétables à des degrés variables (2).
 - (1) Ils veulent diviser, rassemblons par l'égalité. Oui au mariage pour tous. - <http://t.co/AyboGmF5> via @Dailymotion
 - (2) Vasi les médias trop ils font du bruit pour rien avec le mariage gay on s'en fou wesh mtn qu'ils sont gay autant les mariés sa changera rien
- 11 Les dépassements de la norme standard sont multiples et peuvent être dus aussi bien aux erreurs involontaires des utilisateurs qu'à leur créativité et aux écarts volontaires à la norme. Ces écarts, lorsqu'ils résultent d'un choix délibéré des auteurs, illustrent également la dimension identitaire que le langage peut véhiculer sur ce RSN.
- 12 Les tweets témoignent aussi d'une grande variété de fonctions discursives. Les utilisateurs tweetent pour véhiculer leurs opinions, leurs positions ou leurs sentiments (3), pour commenter différents contenus, pour relayer des informations grâce aux différentes indications médiatives, pour demander des informations (4) ou pour donner un compte-rendu en direct (5) d'un événement (fonctionnalité appelée « live tweet »).
 - (3) Quel temps, s'il pouvait faire le même le 13 janvier :) #mariagepourtous #27janvier #égalitédesdroits
 - (4) Je débarque, manifestement Badinter s'exprime quelque part pour la PMA et le #mariagepourtous Je loupe ça ! Des liens à passer ?
 - (5) En ce moment à l'AN, table ronde sur le #mariagepourtous avec des ethnologues, philosophes, anthropologues. Nbx à l'UMP ? @mathieu_m
- 13 Certains de ces usages sont hautement contextualisés et ne permettent pas de saisir leur sens en dehors du contexte d'émission (ex : messages de réponse dans un dialogue). D'autres exploitent adroitement l'espace scriptural confiné en ayant recours aux différents outils comme le lien internet, l'adressage, l'intégration des contenus multimédia, ou bien ils font référence à des éléments extradiscursifs facilement identifiables dans le contexte immédiat de l'époque mais difficiles à saisir à distance. L'on peut alors souvent se demander qui s'adresse à qui et pourquoi.
 - (6) @LaraBoissieras : Tu n'as rien loupé ! Je te rassure à part peut-être la réponse de Taubira sur le mariage homo...

- 14 De manière générale, les messages sur Twitter sont le reflet à la fois d'une liberté d'expression et d'un espace confiné qui résultent par une importante créativité discursive.

1.2 Tout écrire en seulement 140 caractères

- 15 Le discours sur Twitter correspond à ce que Pankhurst (2009) a appelé discours électronique médié (DEM) et qu'elle a défini à travers l'étude des messages SMS, dans la mesure où la nature même du support utilisé « modifie notre communication, notre discours avec autrui ». En d'autres termes, l'on accorde à l'outil informatique et à la plateforme du RSN un rôle discursif. L'écologie spécifique de ce RSN, ensemble avec la limitation en nombre de caractères dans un message (140 caractères maximum, espaces compris) peuvent être compris en termes d'affordances au sens de Gibson (1977). Pour exploiter au maximum les affordances de Twitter, les usagers ont adopté un comportement discursif spécifique qui se reflète dans de nombreux exemples d'ordre morphologique, syntaxique et orthographique. L'étude de notre corpus montre qu'une certaine proximité entre les tweets et les SMS peut être constatée. Bien que l'on observe des phénomènes de néologie et de néographie similaires à ceux que Pankhurst (2009) décrit à propos des SMS, il semble que sur Twitter les usagers prennent des licences encore plus importantes, notamment à travers la création et l'exploitation des outils textuels multimodaux. Cette créativité va souvent dans le sens de l'expression des émotions, des opinions, des parti-pris.

- 16 La forme courte des tweets appelle une véritable concision d'écriture, ce qui résulte souvent d'une créativité linguistique particulièrement foisonnante et toujours en train de se réinventer. Ainsi, l'on trouve des messages dont le contenu fait preuve de nombreuses solutions mises à l'œuvre pour profiter au maximum de l'espace d'écriture réduit et limité.

(7) RT @denislaurent33 : "@cedstyle33_ : La #ManifPourTous n'a rien avoir avec la religion ! #Bordeaux <http://t.co/c1xiQvps>"

(8) @AdelBoukhari déjà j'ai dit que y avait un homophobe pas quelqu'un contre le mariage pr tous & que moi j'étais pour le #mariagepourtous

- 17 Les tweets peuvent contenir du texte simple, avec ou sans diverses formes d'art graphique qui se matérialise dans le texte (ASCII art (43), frimousses) ou bien du texte enrichi : l'adressage, le mot-dièse, le lien internet, le lien vers les contenus multimédia intégrés ou externes (images ou vidéos). Ainsi, comme le souligne Paveau (2012), « le tweet est une production plurisémiotique complexe, fortement contextualisée dans un écosystème technodiscursif. »

1.3 Gestion de l'espace d'écriture restreint : Twitter entre l'écrit et l'oral

- 18 La limite en nombre de caractères des messages postés sur Twitter est à l'origine de nombreuses abréviations (au sens large) employées par les usagers. L'aphérèse (ex : *net* pour « internet ») et l'apocope qui est plus fréquente (ex : *pers* pour « personne », *homo* pour « homosexuel »), sont beaucoup moins représentées que les contractions qui permettent de véhiculer des concepts tout en faisant des économies substantielles du nombre de caractères utilisés. Néanmoins, de nombreux messages comportant des

abréviations n'utilisent pas la totalité de l'espace prévu, ce qui peut suggérer la fonction identitaire de celles-ci. Des contractions d'usage interprétables dans le contexte sont largement répandues sur Twitter : *pkoï, sf que, Gvt, cple, ns/vs/ts, H/F, +, &* etc. Certains messages ne sont pas accessibles à tous, et leur compréhension peut parfois être mise en jeu si la contraction utilisée n'est pas attestée par l'usage. De ce point de vue, l'on peut dire que l'écriture sur ce RSN participe à la constitution de groupes ou à l'affirmation de l'identité d'un groupe. Si l'on ne maîtrise pas l'expression propre à un groupe, l'on risque de ne pas être accepté par ses membres, voire de se faire publiquement railler et exclure de la conversation.

(9) On a voulu m'donner d'la pub contre le projet de loi du mariage pour tous, j'ai fait

« desole jsuis pour » #FUCK

(10) Vasi K.C vous Avec Vos Mariage pour Tous bandes de fous !

- 19 Les autres solutions pour réduire le nombre de caractères utilisés dans le message sont surtout la siglaison (5) et la libre transcription phonétique de la langue orale (2), (10). Les sigles rencontrés dans le corpus sont, en grande partie, ceux déjà consacrés par l'usage comme c'est le cas des noms des partis politiques, des médias ou des institutions (ex : #PS, #F2; #AN pour l'Assemblée nationale...). L'on remarque aussi le registre familier et le recours à la vulgarité, parfois véhiculée par des emprunts. Les raccourcissements de la parole écrite s'observent également à travers les agglutinations qui permettent non seulement de faire l'économie des blancs qui d'ordinaire séparent les mots mais aussi de créer des groupes syntaxiques dont la forme souligne le sens, comme c'est le cas des mots-dièse.

2. Les outils textuels multimodaux

- 20 Les outils textuels multimodaux permettent au message de s'ouvrir à d'autres contenus linguistiques ou extralinguistiques : le mot-dièse offre la possibilité d'inscrire le message dans un contexte, le lien internet ouvre le message aux contenus extérieurs à ce RSN (pages internet intégrant ou non des contenus multimédias du type audiovisuel), l'image sert notamment à illustrer les propos, alors que l'adressage⁶ indique que l'on parle de quelqu'un, que l'on cite ses propos ou que l'on l'interpelle. Nous nous sommes surtout intéressés à la structure et aux fonctionnalités du mot-dièse et du lien internet en tant qu'ils s'intègrent pleinement dans le discours en assumant des fonctions linguistiques et permettent d'exprimer des émotions ou d'alimenter la polémique.

2.1 Le mot-dièse, au-delà de l'indexation

- 21 On décrit habituellement le mot-dièse comme moyen servant à indiquer le ou les sujet(s) du message posté sur Twitter et permettant de l'inscrire dans le fil thématique correspondant. Ainsi, #mariagepourtous permet à la fois d'indiquer que le message se rapporte à la polémique autour du projet de loi et d'insérer celui-ci dans le groupe constitué de tous les messages qui le contiennent. Paveau (2013) a défini le mot-dièse comme un « technomorphème », un outil qui n'est pas que du texte et qui a des fonctionnalités qui dépassent celles du texte simple. L'auteur en propose la définition suivante :

Le hashtag est un segment langagier précédé du signe #, utilisé principalement sur le réseau de microblogging Twitter. Cette association en fait un tag cliquable, inséré manuellement dans un tweet et permettant d'accéder à un fil. Le hashtag est une convention mise en place par les usagers du réseau⁷. C'est une forme langagière dont la fonction est essentiellement sociale, permettant l'affiliation diffuse (*ambient affiliation*) des usagers, la technoconversationnalité et l'investigabilité (*searchability*) du discours. (Paveau, 2013)

- 22 Dans (Jackiewicz et Vidak, 2014), à travers l'étude du mot-dièse comme outil linguistique multimodal, nous avons montré que celui-ci se prête bien à l'analyse linguistique et qu'il peut avoir des fonctions qui vont au-delà des fonctions sociale et technique. C'est la sémantique du mot ou de la suite de caractères contigus précédés d'un dièse, en association avec le contexte de son emploi et le contexte auquel il fait référence, qui permettent de comprendre les fonctions visées par l'auteur du message.
- 23 Le mot-dièse peut être simplement adjoit au message, soit au début, soit à la fin (le cas le plus fréquent). L'on observe dans le corpus MPT des mots-dièse qui sont même syntaxiquement intégrés au message, à des degrés variables. Celui-ci assume le plus souvent la forme et les fonctions habituelles du groupe nominal GN (*#monde*, *#référendum*, *#mariagepourtous...*), mais peut également avoir une fonction adjectivale (*#jolijoli*, *#excellent*, *#ridicule...*), adverbiale (*#franchement*, *#maintenant...*) voire verbale (ex : *#nier*, *#balance...*) :
- (11) C'est pas *#jolijoli*... <http://t.co/g0j5odjD> *#prendstoipourleMJS* et *#balance* !
<http://t.co/On5Aj7cp> @JeudyBruno *#mariagegay*
- (12) Tout le *#monde* me fait *#chier* avec le *#référendum* sur le *#mariagepourtous*.
 Qu'on parle *#chômage*, *# misère* en *#france* ! *#Merde* !
- 24 Le mot-dièse est une construction linguistique pratiquement sans limites qui reste totalement libre et spontanée. Par exemple, certains mots-dièse très longs et qui ne sont guère repris par les usagers, représentent le plus souvent des hapax : *#MaisSurtoutLesGensAvecUneLogiqueBizarreQuandMême*, *#bandedefdplesgenssontamoureuxilsfontcequilsveulentmêmedeslamasoudesbbbscesteleurviesparcequilsontamoureux*, *#petitequestionquejmeposemdr ...* La création spontanée des mots-dièse peut ainsi servir à souligner les propos, à exprimer un point de vue, des partis-pris ou des émotions sans pour autant vouloir créer un fil thématique (voir *infra*). Plusieurs objectifs peuvent être visés de manière simultanée, les mots-dièse permettant à la fois de catégoriser, d'inscrire le message dans un fil thématique, d'augmenter la visibilité du message et les possibilités de sa reprise par d'autres usagers.

2.2 Le lien internet à la frontière de l'intégration syntaxique

- 25 En parallèle avec les mots-dièse, les auteurs exploitent également les propriétés de l'autre moyen d'ouverture du message, le lien internet (présent dans 38 % des messages). Le recours aux générateurs de liens courts a permis son intégration aisée dans le corps du tweet tout en respectant la limite de la longueur du message, en sacrifiant souvent la séquence caractéristique « *http://* ».
- (13) Apparu en désaccord profond avec Copé sur le *#mariagepourtous* <http://t.co/jwLA1h4f>
- (14) Le *#mariagepourtous* autorisé dans l'Idaho. *#Itgetsbetter* ow.ly/x6oB7
- 26 Tout comme les mots-dièse, les liens apparaissent souvent en tant que simples adjonctions à l'énoncé, le plus souvent à la fin du message. N'étant qu'une suite de caractères sans sémantisme propre, la forme même des liens n'a pas la vocation à

véhiculer un contenu informatif de manière directe et immédiatement saisissable. Le lien peut être perçu comme un objet non langagier dont la valeur pragmatique est subordonnée au contenu auquel il renvoie.

- 27 Néanmoins, dans le corpus MPT, nous avons également pu relever des usages moins courants mais non moins significatifs et intéressants pour l'analyse. Les liens peuvent, eux aussi, assumer des fonctions syntaxiques dans la phrase, notamment les fonctions les plus fréquentes du GN. L'on suppose que l'écologie spécifique de Twitter et l'analogie possible avec l'emploi du mot-dièse ont permis aux usagers de considérer le lien internet comme un élément intégrable aussi bien dans la structure syntaxique de la phrase que dans le contenu sémantique du message. Or, l'intégration du lien dans la phrase en tant que constituant syntaxique ne dépend pas uniquement de sa place dans la phrase. Elle nécessite la prise de connaissance par le lecteur du contenu extralinguistique auquel il est fait référence. Les exemples (15) et (16) fournissent l'illustration d'un début d'intégration sémantique et pragmatique du lien dans le message.

(15) CQFD <http://t.co/bCrQOw9c> #mariagepourtous

(16) A LIRE :<http://t.co/40sA72R1>

- 28 Lorsque le lien occupe la fonction circonstancielle dans la phrase en faisant référence à l'endroit sur le web où l'on peut lire un contenu, son intégration syntaxique est plus évidente. C'est le cas dans l'exemple (17) où le lien indique l'endroit (le site Homovox) où l'on peut lire les propos annoncés dans la suite du message. Dans (18) seule l'ouverture de la page internet permet de comprendre que le lien est utilisé non seulement pour renvoyer à un blog mais également pour reprendre le titre du billet qui y est publié : « Mariage pour tous ».

(17) Sur <http://t.co/1Uc1QleQ>, des homos expliquent pourquoi ils s'opposent au #MariagepourTous. <http://t.co/Qylf5nOS>

(18) la très belle BD de @jeromeuh sur le <http://t.co/Y1p8B321> #mariagepourtous

- 29 Dans les deux exemples suivants, le lien assume la fonction sujet dans la phrase et entre dans la construction syntaxique du message en tant que constituant immédiat. Dans l'exemple (19) il est le sujet d'une tournure averbale dans laquelle l'identité d'un tweetos (@LesEchos, le média éponyme) est ainsi mise en relation avec le contenu auquel le lien fait référence⁸. Dans l'exemple (20) il prend la fonction de sujet et d'objet en faisant référence à deux articles qui traitent de la position de l'église par rapport au projet de loi et dont les contenus sont présentés comme opposés l'un à l'autre.

(19) Mariage pour tous : les DRH sont-ils prêts ? <http://t.co/E2MdydvS> via @LesEchos

(20) Quand <http://t.co/vIow7POL> contredit <http://t.co/Q6Pr9zk8> #Mariage_Pour_Tous

- 30 Parfois la volonté d'intégrer le lien dans la structure syntaxique du message met en péril la compréhension de celui-ci. Ainsi, les liens dans les exemples suivants, bien que pleinement intégrés dans la phrase du point de vue syntaxique, restent totalement obscurs quant à leur sens.

(21) ta <http://t.co/76qaF9Th>

(22) Quelle <http://t.co/GYc5SkW7>

- 31 Même après lecture des contenus des pages internet correspondantes⁹, il semble difficile de se prononcer, toute interprétation n'étant plus qu'une spéculation, tant les indices sémantiques sont ici flous. Si les auteurs des messages avaient simplement voulu faire référence aux contenus des sites, leurs messages auraient pu ne contenir

que le lien internet ou bien être plus développés qu'ils ne le sont. La proximité possible de ces deux structures avec les expressions comme « ta gueule » et « quelle honte » peut suggérer que l'auteur s'inscrit dans l'opposition totale avec les auteurs des écrits auxquels ils font référence, auquel cas les deux messages véhiculeraient une prise de position et un jugement.

- 32 L'intégration syntaxique de ces deux liens dans la phrase, sans qu'une signification claire y soit associée, montre la volonté de l'auteur de maintenir le flou afin de susciter l'intérêt et d'inciter le lecteur à cliquer dessus afin d'en découvrir le sens. Du point de vue pragmatique, l'usage des différents types de liens contribue à provoquer des clics, ce qui augmente l'investigabilité du message et joue un rôle important dans la reprise et dans la pérennisation de celui-ci sur le RSN. En effet, plus il y a de références internes et externes dans le message, plus le tweet est susceptible d'être lu et repris par d'autres usagers.
- 33 Tout comme pour les mots-dièse et les liens, on observe le recours aux solutions similaires pour intégrer l'image ou des contenus vidéo dans le corps du message, la nature de ce contenu pictural motivant parfois des trouvailles intéressantes. Qu'ils soient intégrés ou non à la syntaxe du message, les différents éléments multimodaux peuvent être utilisés dans les tweets pour exprimer des sentiments, des points de vue ou des prises de position en rapport avec le sujet traité.

2.3 Les mots-dièse comme outils d'expressivité

- 34 Parmi les différents éléments multimodaux pouvant faire partie des messages de Twitter, le mot-dièse est le seul à avoir une structure linguistique dotée d'un sens. En tant que tel, il est le plus adapté à véhiculer des sentiments, des jugements ou des opinions. Ainsi, parmi ses fonctions plutôt techniques (indiquer une thématique, classifier...), l'on trouve aussi des usages des mots-dièse en tant que modalisateurs du discours allant dans le sens de l'expressivité.
- 35 Compte tenu des thématiques abordées dans les messages concernant la loi sur le mariage pour tous, la majorité de ces mots-dièse servent à véhiculer un jugement ou une opinion du locuteur : *#LamourNaPasDeSexe*, *#manifdelahonte*, *#Foutagedegueule*, *#mensonge*, *#bide*, *#excellent*. L'on note aussi un nombre important de mots-dièses qui sont utilisés pour mobiliser le public, pour l'exhorter le plus souvent à l'action ou à prendre position sur un sujet : *#mobilisons*, *#mobilisation*, *#égalitépourtous*, *#LaissezNousVoter*, *#criouiouioui*, *#InventeUneLoi*. Il n'est pas rare de trouver des mots-dièse qui permettent à l'auteur du message d'exprimer ses sentiments ou ses états d'âme : *#Désir*, *#Merci*, *#JeSouhaiteProfondément*, *#fierdêtrequébécois*, *#désolé*.

(23) Ce midi direz-vous oui ? Rdv sur Twitter avec les Oui Oui Oui ! Participez à notre premier *#criouiouioui* virtuel en faveur du *#mariagepourtous*

(24) La *#manifpourtous* les homophobes, l'*#HomophobePride*, la *#manifdelahonte*... Vous salissez la France avec votre haine !

- 36 Zappavigna (2011) affirme à juste titre que les mots-dièse entretiennent des rapports privilégiés avec les jugements d'évaluation : ils peuvent être la cible d'une évaluation mais aussi exprimer l'évaluation elle-même. Parmi les nombreux mots-dièse qui sont construits de manière à véhiculer un jugement, l'on a constaté dans le corpus la récurrence du schéma « bande de N » où N peut être un nom ou un groupe nominal permettant de désigner la personne ou le groupe visés par le message, que ce soit de

manière directe ou implicite. La collocation reprise de la langue courante *#bandecons* a souvent été employée, sous des formes orthographiques et typographiques variées.

(25) Emmener vos gosses manifester contre l'égalité, ça c'est une belle leçon de vie.
#manifpourtous #bandedecons et ca se dit de bons parents...

(26) C'est hallucinant ces gens qui sont contre le mariage homosexuel ! Si 2 personnes s'aiment elles doivent pouvoir se marier ! #BandeDeCons

- 37 Qu'ils soient utilisés à des fins classiques pour indiquer le sujet du message, ce à quoi il se rapporte ou pour classifier le message dans un fil, c'est grâce à leur statut linguistique à part que les mots-dièse ont non seulement contribué à exprimer des sentiments et des prises de position mais sont surtout au cœur de la polémique et servent notamment à la structurer tout en étant eux-mêmes manifestement expressifs.

3. Les outils multimodaux au service de la polémique

- 38 Au vu du corpus, c'est notamment la dimension polémique qui a été nourrie au fil des messages, reflétant celle qui avait cours dans les médias et dans les rues. Le mot-dièse y joue un rôle central en tant qu'outil multimodal qui permet à la fois d'indiquer la thématique, d'exprimer les émotions, d'exhorter le public... jusqu'à ajouter au message des nuances polémiques que le reste du message ne véhicule pas nécessairement. Pendant le débat sur le mariage pour tous le mot-dièse a été utilisé dans cette optique grâce aux procédés d'emphase, à la modalisation et également à travers la critique et le jugement.

3.1 Exprimer son ressenti

- 39 L'étude exhaustive et systématique de l'expression de l'émotion dans le corpus MPT est hors de notre portée. Nous ne nous prononcerons pas sur les sentiments dominants dans ce corpus, car la diversité des configurations discursives possibles fait que les estimations produites à partir des mots clés seuls seront nécessairement trop grossières. Les réactions émotionnelles qui s'y expriment sont en effet très variées : spontanées ou produites en réponse à une invitation explicite (27), spéculant sur l'état émotionnel de l'adversaire (28, 29) ou affichant son propre ressenti, se positionnant en tant que cible directe des débats (30) ou seulement comme un témoin extérieur, plus ou moins investi (31). Nous pouvons trouver également des réactions polémiques à des sentiments mis en avant par l'adversaire (32, 33). Sans oublier les arguments fondés sur des sentiments hypothétiques des enfants à naître (33, 34).

(27) Les ami (e) s, partagez votre ressenti face à cette manifestation anti-égalité des droits... cc #mariagepourtous

(28) J'ai ressenti leur haine, j'ai eu mal au ventre mais c'est fini. Maintenant montrons que amour > haine les 19 et 27 janvier #mariagepourtous

(29) Quand tu écoutes les arguments des anti #MariagePourTous tu constates qu'ils ont tous pour origine le sentiment de peur. C'est inouï.

(30) Déprime ! J'ai l'impression d'être différent, malade, à l'écart de la société ! Merci les #homophobedemerde #mariagepourtous

(31) J'ai l'impression d'être le seul type sur Terre qui n'en a absolument RIEN à faire des débats et des manifs pro / anti mariage pour tous.

(32) « les gens ont le sentiment qu'on va toucher à quelque chose d'extrêmement important » oué SentimentFantasme # homophobepride # manifpourtous

(33) Aux indigné du # MariagePourTous on verra la réaction de vos enfant Homosexuels et qu'ils sauront que vous vous êtes battus contre leur droit

(34) Argument nul du #mariagepourtous : il sera + heureux dans une famille homo que hétéro. Jsuis pas tellement d'accord... ya du malheur partout

- 40 L'expression de l'émotion à travers les mots-dièse seuls n'est pas rare. Voici, à titre d'exemple, les mots-dièse qui véhiculent l'état émotionnel des usagers dans le corpus MPT : #amour, #love, #triste, #tristesse, #haine, #joyeux(se), #déception, #peur. Des adjectifs, noms ou verbes peuvent être combinés avec d'autres unités lexicales à l'intérieur d'un même mot-dièse pour souligner ou expliciter l'état émotionnel ou un jugement, en devenant parfois des énoncés à part entière : #hontepoureux, #tristessespourtous, #TristeRealite, #TristeFrance, #tristepays, #Amourpourtous, #amouretguerre, #joieultime, #PeurDeSeMouiller, #PeurDuGouvernement. Plusieurs mots-dièse peuvent être utilisés dans un seul message dans ce même objectif. Il n'est alors pas rare de trouver des combinaisons employées dans le but de véhiculer des sentiments de l'auteur : [#haine, #homophobes], [#haine, #menaces], [#joie, #allegresse], [#PeurDeSeMouiller, #lachete], [#Tristesse, #HontePourEux], [#TristessePourTous, #ManifPourTous]. Dans ces combinaisons, les mots-dièse exprimant des sentiments de même ordre se retrouvent souvent réunis, comme par volonté de renforcer l'expressivité du message.

(35) Et sinon Mr le Président, quelle est votre position sur le mariage pour tous ? Ou est votre implication ? #PeurDeSeMouiller ? #Lachete ?

(36) Quand je découvre la dernière affiche des opposants au mariage pour tous #shock #homophobie #haine <http://t.co/iHtwTPEZ>

(37) #shame #tiède #reculade #déçu RT @LeNouvelObs : La #PMA finalement exclue du projet de loi sur le #mariagepourtous >> <http://t.co/F5hBqZT3>

(38) Projet de loi autorisant le « mariage » gay, ou comment #Hollande veut devenir empereur de sodomie et gomorre. #Désastre #TristeFrance

3.2 Mettre en valeur pour interpeller : les procédés d'emphase

- 41 Par sa structure morphologique et ses fonctions dans le tweet, le mot-dièse apparaît aussi comme un des moyens privilégiés de l'emphase. En plus de sa fonction technique, le signe dièse et la masse importante de caractères agglutinés qui le suit ont pour conséquence d'attirer l'attention du lecteur sur un contenu textuel qui diffère par sa forme, sur un contenu multimodal qui renvoie à quelque chose en plus de véhiculer un sens en soi. Ces attributs formels impliquent une lecture qui n'est plus totalement automatique et demandent une attention accrue de la part du lecteur.

- 42 Même de simples répétitions peuvent servir à mettre en valeur les propos. Il s'agit soit de segments répétés à l'intérieur du mot-dièse (le plus souvent c'est la répétition d'une voyelle ou d'une consonne), soit de mots-dièse dans un message, parfois même jusqu'à occuper la totalité du message :

(39) #ENOOOORME, #MerciBizouxxx, #loooooooooooooove, #cooontre

(40) #manifpourtous « BANDE D'ENCULÉS » #HUMOUR #PAS #TRES #GAY #OUPSSS #MDR

- 43 Cervulle et Paillet (2014) considèrent les mots-dièse comme des « opérateurs d'intensification discursive ». Il en est ainsi des exemples comme : #amanifpourlescampsdeconcentrationspourtous, #mariagevraimentpourtous, #NonMariageHomo ou #MariagePasTropPourTous. La simple agglutination de termes influence la lecture d'un tel lexème nouvellement créé, comme dans le mot-valise #gaystapo où la forme phonique appelle une interprétation différente du sens véhiculé

par la forme écrite. À propos des mots-dièse, les auteurs soulignent aussi que « Souvent solitaires, ou ne perdurant que lors d'une réponse au tweet qui les a vu naître, ils sont utilisés à d'autres fins que celle de l'indexation : comme moyen d'appuyer sur un mot ou de matérialiser une intonation. » (*Ibidem*). L'emploi des majuscules peut, comme c'est l'usage convenu sur les médias sociaux, signifier un changement de ligne vocale qui serait manifeste si le message était oralisé. Les segments discursifs écrits en majuscules s'apparentent alors à l'emphase vocale parfois jusqu'à représenter l'emportement qui serait exprimé par un haussement de voix à l'oral, comme l'illustrent les exemples précédents ou encore (52).

- 44 Les mots-dièse de longueur importante témoignent à la fois de la volonté de l'auteur de proposer un outil interactif au contenu sémantique riche tout comme d'attirer l'attention du lecteur par la masse importante de caractères agglutinés. La volonté de produire un effet visuel et parfois même un effet de style l'emporte alors sur la nécessité d'une écriture concise imposée par la limite des 140 caractères. Un très grand nombre de mots-dièse qui sont autant d'hapax dans le corpus (54 % de l'ensemble des mots-dièse) témoignent dans ce sens : créés pour souligner les propos et les intentions de l'auteur, ils ne sont guère repris par d'autres usagers. En combinaison avec d'autres figures comme l'ironie qui est fréquente, l'emphase est souvent utilisée à des fins d'expressivité, pour souligner une prise de position, le refus d'adhérer à une opinion, une critique, voire pour souligner une provocation.

3.3 Détournement, critique et caractérisation négative

- 45 Le débat autour du mariage pour tous sur Twitter est le pendant de celui observé dans les médias et sur la place publique, à cette particularité près que la provocation et la violence ne pouvaient s'exprimer ici que de manière verbale. La thématique en question a permis de nombreux détournements de propos en allant jusqu'à la moquerie et la raillerie, non sans effets d'humour dans certains cas.

(41) [OFFRE D'EMPLOI] L'Elysée cherche 1 latiniste et 1 linguiste maîtrisant le français médiéval, pour recevoir les opposants au mariage gay.

(42) « un mariage gay vaut mieux que des obsèques tristes »

(43) - Liberté, égalité et fraternité ! + Aussi pour le mariage gay ? - Non, pas du tout... ٩_٩

- 46 À travers les différents mots-dièse créés *ad hoc*, les auteurs des messages cherchent souvent à modaliser leurs propos en ajoutant ainsi une indication sur le sens qu'ils veulent donner à ceux-ci et sur l'interprétation qu'ils attendent de leurs lecteurs. Certains messages manquent volontairement de respect à une communauté, peuvent être insultants et même enfreindre les lois contre la discrimination, comme cela avait déjà été le cas sur Twitter dans le passé. L'opposition entre deux mots-dièse ou deux segments discursifs dans un message est souvent mise à contribution pour exprimer l'opinion ou la position de l'auteur.

(44) Mieux une paire de meres (ou de peres d'ailleurs) qu'un pere (qu'une mere) de merde #mariagehomo #mariagepourtous <http://t.co/ab8o0jqW>

(45) Après Segolene au #gouvernement, le #mariagepourtous, Jean-Marc Ayrault et la guerre a l'UMP on a passe un bon #dinerdeNoel :-)

- 47 Pour modaliser leurs propos, les auteurs se servent de mots-dièse pour formuler des commentaires métalinguistiques et indiquer une prise de distance par rapport au contenu propositionnel : #humour, #LOL, #joke, #blague. Le détournement des clichés, des

dictons et des proverbes, ainsi que les jeux de mots sont la ressource courante des usagers. Aisément identifiables, leur lecture est facilitée et leur efficacité est d'autant plus importante. La volonté de tourner en dérision une opinion et/ou de faire de l'humour se traduit aussi par une expression d'émotions négatives, certains usagers détournant la forme en ajoutant une dimension humoristique à des propos volontairement insultants (ex : *sots* pour *sceaux*, dans (48)) et/ou provocateurs (49).

(46) Ma prof de kt qui me donne un trakte pour la manif contre le mariage homosexuel et nous le fait lire #lol #joke

(47) #Jacquouille la #Fripouille et Hubert de #Montmirail très à l'aise en tête du cortège de la #ManifPourTous. #LesVisiteurs #RetourVersLeFutir

(48) Pas de liberté de vote pour les députés #PS ; @ChTaubira garde des sots #MariagePourTous #DirectAN #QAG

(49) « Dis le sage ! t'arrêtes de viser mon cul ? ! » #InventeTonSloganManifPourTous #Manifpourtous

- 48 L'ironie est souvent de mise dans ce débat. Elle ne permet pas toujours de saisir le sens du message ni l'éventuelle portée humoristique, notamment lorsqu'il s'agit d'ancrages contextuels qui sont historiquement datés (50) et difficilement reconnaissables par les jeunes générations. Le rôle du contexte de production et de lecture est ici essentiel, comme le montre également l'exemple (51) où les deux mots-dièse sont mis en parallèle : #manifpourtous et #macdopourtous. Si ce télescopage peut prêter à rire dans un camp, il peut être perçu comme insultant dans la partie adverse.

(50) « Et il est où ton papa ? Et elle est où ta maman ? » Jacques Martin <http://t.co/ynJt73Kn> #Manifpourtous

(51) Après une bonne #manifpourtous un bon #mcdopourtous

- 49 L'expression de la colère, la honte, le mécontentement, l'indignation... allant jusqu'au sarcasme et l'insulte, est fréquente dans le corpus MPT. L'expression d'une position ou d'une opinion négative se réalise à travers de multiples solutions discursives que ce soit au niveau des choix lexicaux ou dans les constructions morphosyntaxiques. Les usagers s'inscrivent souvent dans le refus de quelque chose (idée, événement, solution, proposition...), voire dans le rejet accompagné d'une condamnation publique. Ils attaquent ouvertement leurs adversaires, les dénigrent, les ridiculisent, Twitter étant pleinement exploité comme une place publique où tout le monde peut tout dire en toute liberté, d'autant plus que la modération et le contrôle sont pratiquement inexistantes et revendiqués comme tels par ce RSN. La caractérisation négative ayant pour but de blesser ou de provoquer l'adversaire, elle peut se réaliser à travers l'emphase et l'expression des sentiments négatifs à l'égard de quelqu'un comme dans (52) où un adjectif qualificatif est écrit en majuscules et un autre transformé en mot-dièse.

(52) Pierre Bergé est une GROSSE merde !!! #Misogyne #mariagepourtous

(53) La burqa ça concernait 12 morues récemment converties, le mariage gay c'est quoi...17 roteurs de foutre ? #débat2chiures

(54) « On manifeste pour les enfants, pour sauvegarder la vraie famille. » #allezvousnoyerdansleaubénite #imbéciles #manifpourtous

- 50 Signalons enfin les formules qui demandent à être complétées par l'utilisateur, comme #UnBonGay ou #SiMonFilsEstGay et même des variantes comme #SiMonFilsEstNoirEtQuenPlusIlEstGay. Leur incomplétude syntaxique, sémantique et référentielle laisse une grande liberté aux usagers tout en ayant pour but d'amorcer la critique. Une fois créés, ces mots-dièse (tout comme le segment très productif « pour tous » - voir *infra*) se comportent comme autant de patrons très productifs en

raison de leur expressivité et de l'opportunité qu'ils laissent à l'utilisateur de faire part de ses propres points de vue en suscitant des réactions dont la teneur est tout sauf émotionnellement neutre. Grâce au mot-dièse, ces messages dépassent les limites en termes d'insultes et de propos négatifs, sont souvent repris tels quels, sans modalisation, mais peuvent aussi être détournés pour être critiqués par la partie adverse. Ayant une charge négative à l'origine, ils peuvent ainsi être utilisés dans le sens positif ou de manière détournée, voire métalinguistique, pour critiquer leurs auteurs :

(55) #SiMonFilsEstGay qui veut l'épouser ? #MariagePourTous

(56) #TesUnPd si tes pour Un Mariage Pour Tous !!!!

(57) #TuEsUnHomosexuel si tu dois te battre tous les jours contre les gros cons d'homophobes qui publient sur #TesUnPd ou #UnPapaUneMaman

(58) Je vois qu'il y a encore du travail concernant le nettoyage des tweets de #SiMonFilsEstGay ! La team #mariagepourtous RT que ça change enfin !

- 51 À travers les différentes solutions adoptées pour détourner les propos, pour critiquer ou pour dénigrer l'adversaire, les usagers utilisent massivement les outils comme le mot-dièse, le lien ou l'image pour structurer le discours sur Twitter tout en interpellant et en provoquant leurs opposants. À force de reprises et de répétitions, de détournements et de modalisations, ces expressions courantes et ces collocations, comme le nom choisi pour cette loi, ont permis de structurer la polémique en étant transformées en de véritables formules, tout en véhiculant des messages à forte charge émotionnelle.

3.4 De l'aspect polémique à la formule

- 52 Dans le contexte de l'époque, par leur fréquence, leur usage et le rôle qu'ils ont joué dans le débat, certains mots-dièse ont pu accéder au statut de formule au sens de Krieg-Planque (2009). Les exemples les plus parlants sont notamment #mariagepourtous et #manifpourtous, devenus de véritables référents sociaux. Utilisés sur ce RSN à des fins polémiques à l'époque, ils continuent à l'être encore aujourd'hui. Leur fréquence particulièrement élevée a permis leur accession au statut de référent social à forte dimension polémique.
- 53 L'expression « mariage pour tous » existe aussi bien dans sa variante d'origine qu'à travers l'ensemble des reprises avec transformations morphosyntaxiques ou paraphrases. C'est sa nature de formule en dehors de Twitter qui lui permet d'accéder très rapidement au statut de mot-dièse sur ce RSN. Construite à partir d'un schéma très simple (syntagme nominal « N+préposition+N »), elle a très vite connu beaucoup de variantes d'écriture et d'usages en raison de la charge polémique dans le cadre discursif autour de la loi. Techniquement, « mariage pour tous » répond aux critères d'une formule telle qu'elle a été définie par Alice Krieg-Planque (2009 : 7) : « un ensemble de formulations qui, du fait de leurs emplois à un moment donné et dans un espace public donné, cristallisent des enjeux politiques et sociaux que ces expressions contribuent dans le même temps à construire ». Son examen à travers les exemples de notre corpus permet de constater qu'elle :

- fonctionne comme un **segment figé** (sa transformation en mot-dièse en est un indice) ;
- présente une **fréquence importante** dans le corpus MPT : 68 939 occurrences de la formule d'origine hors mots-dièse, 162 357 occurrences de la formule agglutinée (« mariagepourtous ») dont la quasi-totalité est employée en tant que mot-dièse (99,51 %) ;

- **existe pleinement dans le discours** sur Twitter et dépasse même le cadre polémique autour de la loi en question ;
 - fonctionne comme un **réfèrent social** autour duquel se construisent les discours des usagers du réseau Twitter ;
 - est chargée d'une **forte dimension polémique** qui implique le parti-pris de l'énonciateur.
- 54 À travers ses multiples exploitations, la formule « mariage pour tous » continue de structurer le débat et de regrouper les différents acteurs autour de cette question de société. Les analyses du corpus ainsi que les observations faites hors corpus confirment que la formule :
- [...] est aisément prise dans des mouvements de réappropriations, par lesquels les acteurs entreprennent de re-spécifier les injonctions qu'ils entendent produire à travers elle. [...] une formule contribue souvent à des effets de légitimation et à des effets de disqualifications : elle contribue à rendre acceptables des structures, des acteurs et des actions. L'existence de tels effets peut amener des locuteurs à revendiquer une formule, ou à la récuser.
(Krieg-Planque, 2012 : 117)
- 55 Dans leur article qui traite de la « politique affective du hashtag », en étudiant la fonction indexicale du mot-dièse, Cervulle et Pailler (2014) ont montré qu'en tant qu'outil d'expressivité, celui-ci a pu aussi servir à indexer les tensions sociales dans le débat autour du mariage pour tous. Les deux formules *#mariagepourtous* et *#manifestpourtous* ont servi de base à la création de nouveaux mots-dièse sur le schéma *Xpourtous* (X pouvant être n'importe quel élément, le plus souvent un GN). Le plus fréquent, *#floppourtous* avec 1048 occurrences, ajoute au discours la dimension polémique à travers le parti-pris du jugement négatif véhiculé. Cependant, ses occurrences peuvent viser tant le mariage que la « manif pour tous », voire tout autre chose. De nombreux tweets contenant ce mot-dièse sont d'ailleurs ambigus.
- 56 Certains mots-dièse fréquents, construits sur ce schéma morphologique, ont permis d'attiser et d'entretenir la polémique soulevée par le décompte des manifestants de la « Manif pour tous » : *#mathematiquespourtous*, *#1millionpourtous* et *#800000pourtous*, tous trois employés dans les messages pour critiquer ou railler les adversaires et leurs discours. Si pour d'autres mots-dièse le segment n'a pas été tout aussi productif, les associations que l'on trouve illustrent le statut de réfèrent social de la formule d'origine qui a permis leur création : *#egalitepourtous*, *#divorcepourtous*, *#lahainepourtous*, certains n'ayant qu'un lointain rapport avec la thématique en question : *#travailpourtous*, *#logementpourtous* ou *#toitpourtous*. Ces différents mots-dièse, construits à partir du schéma d'origine *Xpourtous*, sont nombreux dans le corpus (plusieurs centaines). Cependant, plus de la moitié d'entre eux sont des hapax, seule une quarantaine dépassant le seuil de 10 répétitions, ce qui ne leur permet pas d'accéder au statut de formule.
- 57 Les deux formules « mariage pour tous » et « manif pour tous » ont rapidement accédé au statut de mot-dièse sur Twitter en permettant de structurer le débat en plus d'indexer les contenus discursifs. Bien qu'étant les plus fréquents dans le corpus, les deux mots-dièse correspondants n'ont pas été les seuls à entretenir la polémique autour du projet de loi.

Conclusion

- 58 Cette étude d'un vaste corpus de messages émis sur Twitter a permis de décrire le fonctionnement des outils textuels multimodaux du tweet (le mot-dièse, le lien internet et les liens permettant l'intégration des supports multimédia dans le message). En plus de dépasser le cadre scriptural particulièrement restreint du message ils jouent également un rôle important dans l'expression des sentiments, des parti-pris ou en alimentant la polémique. Ils se comportent non seulement comme outils techniques spécifiques à Twitter mais aussi endossent bien souvent des fonctions syntaxiques et peuvent aussi assumer des fonctions discursives, à la manière d'un mot, d'une expression voire d'une phrase entière. La création spontanée des mots-dièse peut ainsi servir à souligner les propos, à exprimer un point de vue, des partis-pris ou des émotions sans pour autant vouloir créer un fil thématique.
- 59 Le mot-dièse est à la fois un outil d'indexation et un moyen linguistique qui permet de véhiculer des contenus informatifs. Ce statut spécial en fait un élément de choix pour véhiculer les émotions, émettre des jugements ou afficher un parti-pris, ainsi que pour mobiliser et fédérer les usagers autour des valeurs communes. En plus de la volonté d'indexer leurs messages ou de les classer dans des fils thématiques, les usagers de Twitter s'expriment également à travers les mots-dièse ou bien ils les utilisent comme indicateurs de jugements ou de sentiments et comme des éléments modalisant leur discours. Avec la possibilité d'accéder au statut de formule discursive au sens de Krieg-Planque, le mot-dièse devient un moyen privilégié permettant de structurer et d'entretenir la polémique sur ce RSN, en parallèle aux mouvements et aux débats qui ont lieu dans d'autres sphères publiques, notamment dans les médias traditionnels et dans la rue.
- 60 L'évolution de Twitter étant très rapide, nos observations ne peuvent qu'être chronologiquement datées et subordonnées à un état donné de ce RSN. Néanmoins, elles permettent de saisir les propriétés et les opportunités linguistiques que celui-ci offre à ses usagers. Cette recherche a ainsi permis d'approcher ces ressources langagières d'un point de vue linguistique et d'expliquer comment ils accèdent au niveau discursif, en exploitant à la fois les ressources orales, scripturales, sémantiques et syntaxiques dans l'expression des sentiments et des prises de position dans le débat. Certains outils multimodaux de Twitter, le mot-dièse notamment, témoignent ainsi de la naissance d'une nouvelle fonctionnalité en langue dont les contours restent encore à explorer sur ce RSN aussi bien que sur d'autres supports de communication où ils sont de plus en plus repris.

BIBLIOGRAPHIE

CERVILLE M. et PAILLER F. (2014), « #mariagepourtous : Twitter et la politique affective des hashtags », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 4|2014, réperé à <http://rfsic.revues.org/717> (consulté le 15/04/2014).

- DAVIDOV, D., TSUR, O. et RAPPOPORT, A. (2010). Enhanced Sentiment Learning Using Twitter Hashtags and Smileys. Dans *Proceedings of the 23rd International Conference on Computational Linguistics : Posters*. Stroudsburg, PA, USA : Association for Computational Linguistics. Repéré à <http://dl.acm.org/citation.cfm?id=1944566.1944594> (consulté le 14/03/2014), p. 241-249.
- GIBSON, J. J. (1977). « The theory of affordances » In R. Shaw & J. Brandsford (éds.) *Perceiving, Acting, and Knowing. Toward an Ecological Psychology*, Hillsdale : Lawrence Erlbaum Associates, p. 127-143.
- JACKIEWICZ A., VIDAK M. (2014), « Étude sur les mots-dièse », *SHS Web of Conferences* 8 : 2033-2050 (2014), repéré à <http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20140801198> (consulté le 14/03/2014), *Congrès Mondial de Linguistique Française 2014 (CMLF 2014, Berlin, juillet 2014)*, session thématique « Discours, pragmatique, interaction ».
- KRIEG-PLANQUE A. (2009), *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*. Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté.
- KRIEG-PLANQUE A. (2012), *Analyser les discours institutionnels*. Armand Colin. Paris.
- LONGHI J. (2014), « L'hybridation du discours institutionnel à l'épreuve du numérique : renouvellement et reconfiguration de la parole institutionnelle », in Longhi J. et Sarfati G.-E. (dirs.), *Les discours institutionnels en confrontation. Contribution à l'analyse des discours institutionnels et politiques*, Paris, l'Harmattan, coll. « Espaces Discursifs », p. 167-188.
- LONGHI J. (2013), « Essai de caractérisation du tweet politique », in *Information grammaticale* : 136, janvier 2013.
- PAK A., PAROUBEK P. (2010), « Le microblogage pour la microanalyse des sentiments et des opinions », *TAL* 51 :3, repéré à <http://www.atala.org/Le-microblogage-pour-la> (consulté le 30/06/2013), p. 75-100.
- PANKCHURST R. (2009), « Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures », in Arnavielle T. (coord.), *Polyphonies, pour Michelle Lanvin*, Université Paul-Valéry Montpellier 3, p. 33-52.
- PAVEAU M.-A. (2013). Genre de discours et technologie discursive. Tweet, twittécriture et twittérature. *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique, Théories et pratiques des genres* (n° 157-158), 7-30.
- PAVEAU M.-A. (2013), « Hashtag », *Technologies discursives*, Carnet de recherche, repéré à <http://technodiscours.hypotheses.org/488> (consulté le 30/06/2013).
- PAVEAU M.-A. (2012), « Activités langagières et technologie discursive. L'exemple de Twitter », *La pensée du discours*, 27/02/2012, repéré à <http://penseedudiscours.hypotheses.org/8338> (consulté le 17/05/2014).
- ZAPPAVIGNA M. (2011), « Ambient affiliation : A linguistic perspective on Twitter », *New Media & Society*, repéré à <http://williamwolff.org/wp-content/uploads/2013/09/zappavigna-twitter-ambient-2011.pdf> (consulté le 14/03/2014).

NOTES

1. Suite de caractères contigus précédés du symbole dièse « # », *hashtag* en anglais ou *mot-clic* en français du Canada.
2. Tweet : message posté sur Twitter.

3. Aux débuts de Twitter (créé en 2006), les usagers étaient invités à écrire des messages comme pour répondre aux questions « Que faites-vous ? » (« What are you doing ? ») et « Quoi de neuf ? » (« What's happening ? »). Avec le développement de ce RSN, à partir de 2011 cette question de départ disparaît pour laisser champ libre aux usagers avec l'indication « Compose un nouveau tweet ». Désormais l'indication « Que se passe-t-il ? » invite l'utilisateur à composer un tweet.
4. Nous entendons par *expressivité* « le caractère, la qualité de ce qui est expressif », c'est-à-dire de ce « qui exprime bien, qui traduit d'une manière suggestive une façon d'être, un sentiment, une pensée » (TLFi).
5. Les membres usagers de Twitter qui postent des messages, c'est-à-dire qui *tweetent*.
6. Signe arobase « @ » suivi de l'identifiant de l'utilisateur (ex : @pseudonyme).
7. L'auteur fait ici référence à Kwak, H., Lee, C., Park, H., and Moon, S. (2010). What is twitter, a social network or a news media ? In *Proceedings of the 19th international conference on World wide web*, WWW '10, pages 591–600, New York, NY, USA. ACM.
8. L'article évoque d'éventuels problèmes que pourraient rencontrer les homosexuels en entreprise en faisant valoir leurs droits acquis par le mariage.
9. Dans (21) le lien pointe vers un billet de blog intitulé « Je suis membre de l'UMP et j'irai à la manifestation en faveur du mariage pour tous » où l'auteure explique les raisons de son soutien au projet de loi. Dans (22) le lien fait référence à l'article d'une revue, intitulé « Mariage pour tous : contre l'instrumentalisation de la psychanalyse » où des psychanalystes « déplorent l'utilisation insistante qui est faite du savoir psychanalytique afin de cautionner, dans le débat qui agite la nation, certaines des thèses opposées au projet de loi. »

RÉSUMÉS

Cet article présente une recherche linguistique menée sur l'expression de l'émotion dans les messages postés sur le réseau de microblogage Twitter. L'objectif était d'analyser les pratiques discursives sur ce réseau social numérique, en particulier à travers les outils multimodaux que sont les différents types de liens internes ou externes, plus particulièrement le mot-dièse (hashtag) et le lien internet. Cette recherche fait suite aux travaux présentés au colloque *Français Parlé dans les Médias* à Montpellier en juin 2013, ainsi qu'à Berlin en 2014 lors du *Congrès mondial de linguistique française*.

Elle est fondée sur une étude qualitative et quantitative d'un corpus de plusieurs centaines de milliers de tweets collectés au moment du débat sur la loi du mariage pour tous, un débat social ayant engendré une polémique particulièrement vive en France fin 2012 – début 2013. Nous avons cherché à mettre en lumière le rôle du mot-dièse et des liens pour prendre une position, diffuser ses opinions et réagir aux opinions des autres, exprimer ses émotions, défendre des valeurs ou se distinguer des autres. En plus de dépasser le cadre scriptural particulièrement restreint du message ces outils jouent également un rôle important dans l'expression des sentiments, des parti-pris ou en alimentant la polémique. Nous avons souhaité montrer ici que ces outils multimodaux sont particulièrement sollicités pour l'expression des émotions et qu'ils dépassent ainsi leur fonction technique primaire. Cette recherche a permis d'expliquer comment ces éléments accèdent au niveau discursif, en exploitant à la fois les ressources orales, scripturales, sémantiques et syntaxiques dans l'expression des sentiments et des prises de position dans le débat.

Les observables et les analyses présentés pourront servir à l'examen de l'influence du microblogage sur l'évolution des formes orales et écrites dans les discours contemporains.

This paper aims to report on a linguistic research into the expression of emotions and controversy in the messages posted on Twitter. We analysed the multimodal language tools used in this social media which serve as internal and external links, more specifically the hashtag and the internet link. This research follows the work presented at the conference "Français Parlé dans les Médias", Montpellier, France, June 2013 and at the World Congress of French Linguistics in Berlin in 2014.

It is based on a qualitative and quantitative study of a corpus of hundreds of thousands of tweets collected during the public debate on the law of marriage for all ("marriage pour tous") in France (end 2012 – beginning 2013). Its purpose is to point out the function of the hashtag and the links as tools used in discourse to take a position, express opinions and react to others' opinions, to express emotions, defend values and for self-affirmation. In addition to going beyond the particularly restricted scriptural framework of the message, these tools also play an important role in expressing feelings, points of view or controversy. Our aim was to show that these units exceed their primary technical function. This research made it possible to explain how they access the discursive level, exploiting both oral, scriptural, semantic and syntactic resources in the expression of feelings and positions in the debate.

The results of our research may be useful to examine the influence of microblogging on the evolution of oral and written forms in contemporary discourse.

INDEX

Keywords : controversy, expression of emotions, hashtag, language formula, mariage pour tous, multimodal language tools, Twitter

Mots-clés : expression des émotions, formule, mariage pour tous, mot-dièse, outils langagiers multimodaux, polémique, Twitter

AUTEURS

MARKO VIDAK

HCTI (EA 4249) Université de Bretagne Occidentale

AGATA JACKIEWICZ

STIH (EA 4509), Université Paris-Sorbonne